



> Faisons connaissance avec...

... Julie MUSSELECK et Germain SIMON



Bonjour
Julie

Au revoir
Germain

« Je ne suis pas très bavard... Je cultive, ça pousse, je mets dans les paniers et prends les remerciements avec plaisir. » Vous l'avez peut-être reconnu : Germain Simon, depuis sept ans, est responsable des cultures aux Jardins de Conflans. Apprenant son nouveau métier sur le tas, il a su développer ce qui était déjà en place. « C'est du vivant ! », avec un résultat appréciable au bout de quelques mois, voire quelques semaines. Démarrant avec une production pour 70 paniers, Germain a préféré rester dans le bio. Aujourd'hui, avec 250 paniers environ à préparer, « je ne peux pas me permettre des erreurs ». Bien sûr, il lui est arrivé de se tromper, ce qui a entraîné des améliorations pour certaines cultures plus délicates comme les haricots.

Tout se passe très bien avec les camarades en insertion qui « apprennent vite ». Même s'il n'en parle pas, il a instauré une pédagogie tout en douceur. L'expérience des relations humaines était déjà là ! Jugez plutôt de son parcours éclectique : avant d'arriver chez ACR, il a vendu des assurances, des madeleines, des bouquins (aux éditions Bordas), il a travaillé dans une banque, dans un labo photo, fait des enquêtes dans la rue, été coursier en scooter dans Paris... Il a même joué au théâtre à Achères (« j'étais encore jeune et beau ») dans « Le rôti de lapin », chef-d'œuvre de Karl Valentin. Parmi ses nombreuses activités, il y en a une surprenante : Germain est tapissier dans la réfection de chaises (de styles Louis XV, Louis-Philippe, Napoléon III), « à l'ancienne » avec ressorts et crin animal.

Fier de tous ses produits, Germain souhaite désormais passer à autre chose. Reviendra-t-il aux Jardins de Conflans ? « Oui, pour voir mes collègues et s'il y a des tomates ». Merci Germain et bonne continuation !

Au printemps 2018, Julie Musseleck suit un programme de réorientation professionnelle qui la mène vers le domaine social et agricole. L'un des exercices de relaxation proposés aux stagiaires consistait à se projeter à l'âge de 80 ans pour s'imaginer un retour sur la vie. « Je me voyais aider les autres au contact de la nature. » L'idée d'encadrant technique prend forme et Julie découvre les Jardins d'insertion. Elle candidate à plusieurs jardins, et très vite est reçue par Rachid puis Joëlle qui animent les Jardins de Conflans. L'insertion sociale et l'activité économique des Jardins ont motivé Julie à devenir la nouvelle encadrante technique d'ACR ; elle a notamment en charge la boutique de Conflans, qui intègre aussi la production des Jardins des Mureaux et de Vauréal. Julie est très contente de travailler chez ACR ; « c'est une belle équipe ». Au contact des salariés en insertion, dont deux dans la boutique, il lui reste peu de temps pour mettre les mains dans la terre, ou même mener une vie d'artiste, dans l'écriture, la peinture. Elle se souvient avec bonheur de la chorale dans laquelle elle chantait en Australie.

Oui, Julie aime voyager. Elle quitte sa Lorraine natale à l'âge de trois ans pour vivre en Île-de-France. Elle n'oubliera jamais les champs au sein desquels sa famille vit toujours, l'élevage de son oncle, les grands espaces. Sortie de l'école avec un Master en immobilier, elle a travaillé quatre ans à Paris, puis est partie en Australie pendant deux ans où, après divers boulots (notamment dans les restaurants avec l'art de préparer le café avec le lait : le « barista », très prisé des Australiens), elle s'est établie dans une communauté aborigène pour gérer les activités périscolaires des enfants de 6-15 ans en difficulté sociale. Puis elle s'évade six mois en Inde où elle devient incollable sur les castes, la religion et... l'ayurvéda : médecine indienne qui consiste à équilibrer par l'alimentation les énergies dont nous sommes constitués.

Après l'Australie, Julie ressent le besoin de réaliser en France son désir social. Avec son expérience, ses multiples compétences, son calme et sa capacité d'écoute, nul doute qu'elle sera une représentante et une interlocutrice attentive des Jardins de Conflans.

> À vos agendas !

JEUDI 11 OCTOBRE - COMMENT CUISINER LES LÉGUMES DU PANIER ? DÉMONSTRATION DE 18H30 À 20H00

Nathalie notre animatrice culinaire préférée revient avec le plein de recettes. Le principe est simple : planches à découper, économes, casseroles et le tablier sont à votre disposition ; à vous de vous mettre autour de la table et de « picorer » toutes les bonnes idées*. Vous pouvez y passer un peu, beaucoup, passionnément... de temps. Le légume dont vous ne savez que faire n'aura plus aucun secret pour vous ! **Et si vous le souhaitez, pourquoi ne pas rester et participer à notre réunion du collectif à partir de 20h15** tout en dégustant les préparations ?

*Les idées recettes sont mises sur le site et sur Facebook quelques jours après.



> Coup de cœur !

Je fais partie de cette génération dite « Y » (née entre 1980 et 2000). Cette génération dite également native du numérique. Je n'ai jamais eu de télévision à la maison, préférant télécharger ce que je souhaitais visionner sur mon ordinateur. Puis la folle expansion de l'infrastructure réseau et l'arrivée du streaming (vidéo en direct) a permis d'apporter un nouveau genre de télévision en ligne, à la carte et avec une dimension sociale (aimer, partager, commenter...).

Dans ce contexte, j'ai peu à peu succombé au gargantuesque service de Google : Youtube. Ce service permet à tout le monde de partager du contenu vidéo. De nombreuses plateformes de financements (monétisation Youtube, Tipee, uTip) permettent à certains utilisateurs d'en faire un métier. Le domaine du jeu vidéo et de l'e-sport (jeux vidéos en compétition) en est un parfait exemple. Alors que fait un tel billet dans l'AMAPette ? Certainement pas pour parler jeux vidéos, dommage car je suis un geek. Mais bien pour parler d'écologie et de militantisme.

Il existe de nombreuses chaînes traitant de sujets intéressants. Cela va de la vulgarisation scientifique à l'histoire ou encore de la conquête spatiale (bah oui, c'est peut-être plus facile de coloniser une planète que de prendre soin de la nôtre).

Bref, voici une sélection :

Professeur Feuillage : la chaîne de référence en matière de sensibilisation écologique avec beaucoup d'humour. En plus, ils viennent tout juste de réorganiser leur contenu pour plus de clarté.

Partager C'est sympa : parce que l'AMAP s'inscrit dans le pouvoir d'agir, cette chaîne propose une vidéo par semaine sur "les gens qui se bougent" permettant ainsi de suivre bon nombre d'initiatives locales et garder espoir dans notre rôle de citoyen.

Data Gueule : chaîne qui réalise des vidéos percutantes (en motion design : conception graphique animée) à l'aide de données chiffrées et qui vient de sortir son premier long métrage intitulé « démocratie(s) » (également disponible sur une plateforme de vidéo en streaming plus éthique : peertube).

Thinkerview : chaîne très active qui propose de longs formats d'interview de personnalités diverses sur des sujets très variés. Dans un esprit de critique altermondialiste, voici quelques chaînes à découvrir :

Demos Kratos

Nicolas Meyrieux (la barbe)

Et tout le monde s'en fout



> Une journée au Jardin de Cocagne

Le récit commence par une superbe journée de juin. Le soleil brille, le paysage est vaste et verdoyant. Au loin, derrière une porte, des cliquetis, des rires, de la vaisselle qui s'entrechoque, des discussions et une odeur de cuisson délicieuse qui s'échappe. Nous sommes le 23 juin, j'ai enfilé mes vieilles chaussures en cuir qui ont déjà tout vécu et je franchis la porte du Jardin de Cocagne de Conflans. J'étais déjà venue une fois, l'an passé, pour voir où et comment étaient cultivés les légumes qui me sont livrés chaque semaine à l'AMAP. C'était au début du printemps, il pleuvait un peu et les plantations sortaient à peine le bout de leur nez. Je me dis que cette année les conditions sont plus agréables et me réjouis d'apercevoir le rouge éclatant de coquelicots* égarés au milieu d'un champ de pommes de terre.

La porte s'ouvre sur une véritable ruche. J'arrive en plein milieu de l'atelier cuisine. Nathalie, qui dirige les opérations, donne quelques conseils alors que des salades se composent au son de conversations animées, des petits beignets se forment entre des doigts habiles et les ustensiles s'entassent dans le bac à vaisselle. Joëlle, la responsable, Julie, nouvelle encadrante technique et interlocutrice directe avec notre association et Frank, futur coordinateur chargé des cultures, viennent discuter de nos envies communes. Je me sens un peu désagréable à transmettre certaines de nos insatisfactions et suggestions d'amélioration mais j'ai face à moi des personnes attentives et motivées. Nous parlons de fruits, de diminution des déchets, de cuisson des betteraves et de quantité mais aussi de permaculture, de réinsertion professionnelle, de projets d'avenir et d'anecdotes de terrain.

À 17h, une quinzaine d'amapiens se regroupent autour de deux employées des jardins. Elles s'apprentent à nous raconter leur expérience de maraîchères au gré d'une balade entre des rangs de choux, de laitues, de poivrons blancs ou de carottes violettes. Je suis un peu déçue de n'être quasiment entourée que d'adhérents investis. Où sont les nouveaux ? Les curieux ? Les citadins amateurs d'oxygène ? Les amapiens trop occupés en semaine ? La réponse se trouve probablement derrière les

kermesses d'école et les derniers sprints au travail avant les vacances. L'année prochaine, il faudra mieux choisir la date ! Nous parcourons en premier le petit jardin pédagogique. Il est adorable avec ses fleurs de toutes les couleurs, il sent la sauge et la menthe et nos pas sont silencieux sur les allées douillettes recouvertes de broyat végétal. Nous traversons ensuite les immenses serres où les tomates barbotent en nombre dans une atmosphère déjà franchement chaleureuse. Puis nos guides nous décrivent les longues heures à repiquer les centaines de poireaux qui se dressent fièrement devant nos yeux ou nous font goûter de succulentes framboises, pas encore assez productives pour rejoindre nos paniers.

La fin de journée s'organise autour du repas préparé dans l'après-midi. Je découvre des saveurs nouvelles alors que Robert, comédien pluridisciplinaire, nous chante un air d'opéra. « Tu devrais en faire ton métier ! » s'exclame la maman d'une adhérente. Ça rigole, ça échange, ça se chamaille... Et puis l'heure du départ sonne. Nous partageons les restes et lançons un dernier coup d'œil sur le soleil qui rejoint l'horizon potager. C'était une belle journée, je reviendrai !



*Alerte, il n'y a plus de coquelicot !

Un peu de botanique : le coquelicot est une plante messicole, c'est-à-dire qu'elle pousse dans les champs si ces derniers ne sont pas traités par des pesticides. Il est aussi très résistant et la graine peut germer cent ans après. Gardons espoir de le revoir et agissons ! Une initiative appelée « L'appel des 100 pour l'interdiction des pesticides » (que le Réseau AMAP soutient) est en cours avec des actions à mener sur deux ans.

Plus d'infos sur : <https://nousvoulonsdescoquelicots.org>



Amis amapiens, si vous avez une âme de rédacteur/dessinateur en ébullition, vous pouvez vous joindre à nous pour l'élaboration d'une AMAPette ! Il suffit d'envoyer un petit message à l'adresse : argenteuilamap@gmail.com